

“ Championnat du Monde des Clubs ”



Umbertide (Italie) - 11 et 12 juin 2005

Umbertide est une petite bourgade typique de l'Italie entre Rome et Florence.

Les Italiens ont effectué un travail colossal pour permettre la pêche dans cette rivière sauvage et encaissée qui traverse la ville. Une berge nouvelle totalement stabilisée où des pontons et des escaliers en bois ont été confectionnés pour l'occasion. Vraiment du très bon travail modifiant le milieu et la vie des poissons certes mais agréable pour pêcher.

Habitué maintenant à encadrer des équipes nationales, c'est la première fois que l'on m'a sollicité pour superviser une équipe de club.

Le TEAM SENSAS ARTOIS, était le représentant français à ce championnat du monde, vainqueur l'année dernière à Dunkerque du championnat de France des clubs où il avait brillamment dominé l'épreuve et les grosses cavaleries françaises présentes.

Riche en individualité, puisque le groupe est composé d'un pêcheur en 1^{ère} division, deux en seconde et deux en troisième. Ils n'ont par contre aucun moyen financier et logistique ce qui pour un championnat du monde est le nerf de la réussite.

De gros problèmes de véhicules pour le départ nous ont fait arriver le mardi soir en Italie. Donc premier entraînement le mercredi matin, sachant que les box sont tirés au sort pour la semaine, deux secteurs ne peuvent pas être pêchés dont le E qui se trouve dans la partie la plus sauvage de la rivière.

Les renseignements que j'avais obtenus d'un des membres du staff de l'équipe vainqueur écartaient l'amorçage à la main. Des boules d'asticots collés et des boules de terre avec du fouillis étaient déposées sur le coup à l'aide d'une coupelle ; par contre un frondage très important d'asticots, de casters et de chènevis devaient être pratiqué pendant la pêche. Le frondage pouvant être alterné à la canne comme au moulinet. La pêche principale et gagnante était constituée par des chevesnes et quelques carpes.

Tous ces renseignements étaient parfaitement exacts ainsi que le montage et la position des plombs sur la ligne.

Mais voilà, des carpes ont été déversées sur le parcours modifiant quelque peu les données mais surtout l'état d'esprit, car, qui dit carpe dit amorce et avec l'amorce le fouillis grâce à un amorçage préalable.

Une pêche qui convient bien aux pêcheurs nordistes surtout lorsque l'on ne maîtrise pas forcément les asticots et la manière de les utiliser dans toutes ses formes.

Des box catastrophiques à l'entraînement et des résultats frôlant le ridicule ne donnaient pas le moral. La froideur du matin et les amorçages intensifs rendaient la pêche nulle.

La stratégie devenait difficile à mettre en place, il ne fallait pas de capot dans l'équipe. Les ailes et les petits numéros dominaient sur tous les secteurs.

Après si peu de poissons à l'entraînement, il était impossible de faire admettre à des pêcheurs qui ne sont pas déjà convaincus naturellement du bien fondé des asticots, de procéder de cette manière et sans amorce.

La manche du samedi a bien mis en évidence cette manière de procéder et les équipes qui avaient bien orienté leur stratégie sur les asticots (frondés ou collés) et la coupelle sans amorçage massif ont dominé les débats ; pour les autres c'était fini.

Même si la qualité individuelle est très bonne, un Championnat du Monde c'est une autre dimension.

Le samedi l'amorçage massif nous a pénalisés avec en plus la casse ou le décrochage de beaux poissons qui viennent s'ajouter à un tirage au sort de deux places pourries dont une aile. Le dimanche une orientation différente a été prise par rapport à l'amorçage mais encore une fois quelques poissons décrochés ou cassés et un numéro cimetièrre pour Dominique ont ruiné tous les derniers espoirs malgré une envie sans faille de réussir.

L'équipe était composée de Dominique DUBART, Alain DEWIMILLE, Laurent DEBELS, Jean-Marie POTEAU, Thierry DELEAU et comme remplaçant Frantz DESPACHELLES. Il y a toujours des enseignements à tirer d'un bon ou d'un mauvais résultat.

Les pêcheurs qui disputent pour la première fois un Championnat du Monde ne s'imaginent pas toutes les situations qui peuvent être envisagées, les techniques à maîtriser et les gestes qui s'y rattachent. Tout doit être bien compris et assimilé en ayant suffisamment pratiqué avant le Championnat pour que les gestes soient en accord avec l'esprit. C'est ce qui a manqué à cette sympathique équipe nordiste. Ne les blâmez pas, ne leur jetez pas la pierre, bien des équipes auraient subi la loi de cette pêche très particulière. Nicolas BÉROUX l'a parfaitement relaté dans le Déclat Pêche de Juillet. Il a fallu tout le professionnalisme et le savoir faire des Anglais pour arracher une brillante deuxième place devant l'équipe nationale allemande et derrière les intouchables italiens de TRABUCCO pour former un podium logique et prévisible.

Ce championnat a montré à notre équipe une autre vision de la pêche et de la réalité internationale. Que l'esche roi n'est pas forcément le fouillis et encore moins l'amorce. Et contrairement aux idées lancées par certains. Il ne s'agit pas de pêcher comme nous



avons l'habitude de le faire tous les dimanches mais de le faire comme les poissons ont l'habitude de mordre à l'endroit où l'on se trouve. Les Anglais ont très bien compris le système et ils le mettent en application pour toutes les catégories depuis quelques années sur les parcours des Championnats du Monde.

Merci à Eric FAUCILLON pour son aide, ainsi que Paul DUVET et le père d'Alain.

Jean-Pierre MISSERI

Classement

Clt	Pays	Total/Places
1	ITALIE	49
2	ANGLETERRE	67
3	ALLEMAGNE	82
4	SLOVENIE	88,5
5	PORTUGAL	92
6	SERBIE	104,5
7	SAN MARIN	104,5
8	REP TCHÈQUE	115,5
9	PAYS DE GALLES	119
10	BELGIQUE	123,5
14	FRANCE	136

